



## « Toussaint 2022 »

En cette fête de la Toussaint, nous sommes venus pour faire mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés et qui ont rejoint tous ceux qui nous précèdent dans la plénitude de Dieu. C'est, du moins, ce que notre Eglise, notre religion nous invite à célébrer.

Mais cela ne nous empêche pas de nous poser des questions à leur sujet : que savons-nous d'eux ? Que sont-ils vraiment devenus ? Comment pouvons-nous l'imaginer ? Cela reste un mystère. Et j'ai appris autrefois qu'un mystère ce n'est pas une réalité que nous ne comprenons pas. C'est plutôt une réalité que nous n'aurons jamais fini de comprendre.

Alors, justement, parce que nous sommes croyants – si du moins nous le sommes même petitement - nous pouvons chercher et peut-être trouver quelques petits signes que Jésus a voulu nous donner, ainsi que ses disciples qui ont été proches de lui, pour que nous ne restions pas dans une totale obscurité à ce sujet.

Regardons, si vous voulez, ce que nous pouvons découvrir même si ça ne répond pas à toutes nos interrogations.

- Dans la première lecture que nous avons entendue et qu'on appelle le « livre de l'Apocalypse », nous pouvons déjà percevoir que ceux et celles que nous célébrons aujourd'hui font partie d'une foule immense, qui vient de partout et que personne ne peut dénombrer.
- Quand dans notre société, on parle d'apocalypse, c'est pour évoquer une catastrophe indescriptible. Mais dans la Bible ce n'est pas le vrai sens de ce mot. Il signifie « révélation » « dévoilement ». Il nous révèle une réalité que nous ne voyons peut-être pas mais dont on ne comprend le sens et l'existence qu'en écoutant celui qui nous en parle, parce qu'il en est témoin. Et cette réalité qui nous est révélée dans la foi c'est que tous ceux et celles que nous célébrons sont dans le bonheur, parce qu'ils ont été purifiés et accueillis auprès de Dieu. C'est déjà une conviction que nous pouvons avoir.
- Bien sûr nous n'en avons pas de preuves. Il n'y a que notre foi : c'est-à-dire la confiance que nous pouvons faire au Christ Jésus. Et justement, il a chargé un de ses amis les plus proches, l'apôtre Jean, de nous dire ce que nous devenons, lorsque nous faisons, comme tout le monde, notre passage à travers la mort. Et cela est donc valable pour ceux et celles que nous célébrons aujourd'hui. Il nous dit, en parlant de Jésus Crucifié Ressuscité : « Nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est ». Voilà donc une autre conviction que nous pouvons faire nôtre.

Ainsi, si nous faisons confiance à ces paroles de Jésus, nous pouvons croire que ceux et celles que nous célébrons aujourd'hui sont pleinement heureux parce qu'ils sont devenus semblables à Jésus Ressuscité.

- Et pour nous faire comprendre que, déjà, dans notre vie actuelle, dès maintenant, nous pouvons avoir un avant-goût, vivre une anticipation de ce qui nous est promis et que partagent déjà ceux et celles que nous célébrons, Jésus a inventé une image. On pourrait dire une métaphore pour évoquer cette réalité vers laquelle nous sommes tous en marche.

Cette image c'est celle du « Royaume de Dieu ». Tout au long de l'Évangile Jésus n'a pas arrêté d'en parler. Et pourtant il n'en a jamais donné une définition. Pour en parler il a utilisé beaucoup d'images, de comparaisons. Celles qu'on appelle les paraboles... qui en présentent différentes facettes.

- Mais aujourd'hui, il a tenu à faire connaître ceux et celles qui sont sûrs de faire partie de ce Royaume de Dieu. Il les présente dans ce qu'on appelle l'Évangile des Béatitudes. Ils sont très nombreux et ils peuvent être heureux parce que non seulement ils sont faits pour le Royaume, mais c'est le Royaume de Dieu qui est fait pour eux. Ce sont les pauvres, ceux et celles qui ont un cœur de pauvres, ce sont ceux et celles qui sont dans la détresse et la désolation.... Tous ceux et celles qui peuvent se reconnaître dans les paroles de Jésus et qui cherchent à s'y ajuster. Ce sont tous ceux et celles que nous célébrons aujourd'hui, parce qu'ils ont vécu leur passage et qu'ils y sont arrivés.

Peut-être que nous avons l'impression ou la conviction d'être bien loin de leur ressembler. Mais Jésus nous dit que c'est un chemin qu'il a ouvert devant nous.

Et que nous sommes capables de le suivre avec l'aide de son Esprit. Il en parle même comme d'une graine, un germe qu'il a mis dans la vie de chacun de nous et qui est faite pour grandir et s'épanouir... pour être un jour comme ceux et celles que nous célébrons et avec eux auprès du Christ.

Et même, si nous croyons à la Communion des Saints, nous pouvons être assurés que ceux et celles qui sont arrivés auprès de Dieu nous aident et nous accompagnent sur notre route, en attendant de nous accueillir auprès d'eux dans le Royaume de Dieu

Pierre GIRON